



À gauche deux planeurs polyvalents, à droite deux voltigeurs. La filiation entre la mousse et le 4 m correspondant est évidente. Il est de même de leur pilotage respectif.

Épisode 22

# TRAJECTOIRE

## Quel planeur choisir après une mousse ?



*C'est une question récurrente que se pose tout débutant... Et certains se posent même la question de savoir comment ne pas passer par la case « mousse ». Mais est-ce vraiment la bonne question ? Comment vraiment progresser ? Faisons ensemble le tour de la question.*

La rubrique pratique de Pierre Alban  
Textes et photos de l'auteur  
E-mail: [pierrealbanaeromodel@gmail.com](mailto:pierrealbanaeromodel@gmail.com)

**J**e voudrais débiter avec un planeur plus joli qu'une mousse, je n'ai pas le budget pour acheter plusieurs planeurs, quel modèle choisir sachant cela ? » Dans le pire des cas, cela donne : « Votre essai de tel planeur de 3 m m'intéresse beaucoup, vous dites qu'il est facile, j'aimerais commencer avec, qu'en pensez-vous ? » Voici donc le genre de demande que je reçois assez souvent. D'où la nécessité de revenir sur ces sujets déjà abordés ici ou là dans cette chronique...

### CASSÉ !

Autant le dire tout de suite, apprendre à piloter passe nécessairement par des étapes intermé-

diaires. Non, on ne peut pas sauter les étapes. Cela est d'autant plus compliqué – et non pas plus facile – à notre époque où l'individualisme est de mise. J'ai également appris tout seul. À l'époque, pas de mousse. Du bois à coller soi-même, de préférence pas trop de travers, puis à entoiler avec le fer à repasser de madame. J'ai beaucoup cassé, beaucoup réparé. Trente secondes de vol pour plusieurs heures de réparation. Vous voyez où je veux en venir ? Il n'y avait personne pour me dire où j'avais mal fait. Et on recommence, recollage, réentoilage. La jolie décoration du premier jour s'est vite transformée en une œuvre dans le style de Picasso.

Bien sûr, j'étais très aidé par les revues que je dévorais... et

surtout par les élastiques qui tenaient les ailes !

### PLUS FACILE AUJOURD'HUI ?

Simulateur ou pas, de toute façon dites-vous bien que tout seul, vous allez casser tout pareil ! Oui, le simulateur aide à prendre certains réflexes, c'est une très bonne chose. Mais c'est loin d'être réaliste quand ça commence à partir en vrac. Voici ce qui se passe dans la vraie vie. Comptez jusqu'à trois. Faites le vraiment. Un, deux, trois. À un, le planeur vole bien mais il se passe un truc. À deux, le planeur chute en vrille accélérée. À trois, le planeur est au sol, cassé. Comme moi il y a longtemps (!), vous n'avez pas eu le temps de comprendre ce qu'il se passait. Cela ne se déroule pas comme ça avec un simulateur. Sur PC, vous pouvez piloter façon manette de jeu. Faites ça dans la vraie vie et le planeur part dans tous les sens, la gravité faisant le reste. Un, deux, trois, souvenez-vous. Vous penserez à moi la première fois ! Ce qui est aussi moins facile qu'à l'époque, ce sont les radios programmables. Une galère pour ceux qui ne sont pas très « informatique ».

### NE PAS BRÛLER LES ÉTAPES

Je ne veux surtout pas vous décourager, bien au contraire. Juste vous éviter certaines erreurs, aussi fatales qu'onéreuses. La chance que vous avez est qu'il existe des machines toutes construites, peu fragiles, peu onéreuses, qui volent très bien, et surtout, surtout, avec des pièces détachées disponibles immédiatement. Vous commencez à comprendre que le superbe planeur, eh bien, ce n'est vraiment pas pour tout de suite. Mais l'important est-il vraiment de posséder un bel objet et d'avoir peur de le sortir, avec la crainte plus que légitime de l'abîmer, ou bien au contraire de se faire plaisir en pilotant, en progressant, en apprenant de ses erreurs, avec un stress limité car les enjeux ne sont pas bien importants ?

### POURQUOI DÉBUTER AVEC UN PLANEUR ?

Cela n'engage que moi, je prône l'apprentissage du pilotage par le



Piloter proprement un Heron Multiplex, dans toutes les conditions, n'est pas fondamentalement différent d'un 4 m très haut de gamme. Les performances et le prix diffèrent mais la technique est la même, c'est pour cela qu'il faut accumuler des heures de vol sur ce genre de mousse à volets.



On notera la similitude de formes entre le Funray Multiplex et le Stingray/Prismaray. Ce n'est pas un hasard, car leurs domaines de vol sont identiques : rien à voir donc avec un Heron ou un Finesse Max.

planeur, même si vous passez ensuite à l'avion. Si un jour vous n'avez plus de moteur, vous ramenez votre avion au sol car vous saurez non seulement piloter quand tout va bien, mais vous saurez aussi « voler » même quand tout va mal, tout simplement. En planeur, votre moteur, c'est votre cerveau. Si vous n'apprenez pas à anticiper la catastrophe, si vous n'apprenez pas à « parler planeur », si vous ne comprenez pas ce langage des signes très subtil mais réel, vous ne comprendrez la mécanique du vol que très difficilement. Regardez dans un club, la quantité de gens qui ne comprennent rien au planeur. Souvent le motoplaneur est juste un moyen de voler plus lentement qu'en avion

et de « planer » façon navette spatiale. Alors que quand on sait regarder et écouter sa machine, on peut ensuite piloter n'importe quoi.

### DÉBUTER ET SE PERFECTIONNER

L'inverse est plus difficile car si on sait piloter, mais que l'on n'a pas le sens de l'air, on ne voit pas les mêmes choses. Et pourtant les performances des planeurs actuels sont extraordinaires, faut-il encore donner sa potentialité à la machine, ce qui n'est pas si facile. C'est une question de sensibilité, qui s'apprend, c'est comme tout. Et pour cela, un bon planeur en mousse sera votre meilleur professeur !

En fait, que ce soit pour débiter ou se perfectionner, la démarche est exactement la même. Il vous faut comprendre votre nouvelle machine, vous adapter à elle. Vous ne pourrez pas vous concentrer si l'enjeu financier est trop important, si vous avez peur d'abîmer le dernier joujou. Une fois en l'air, la magnifique machine, on ne la voit plus vraiment, c'est surtout ce qu'elle nous dit qui est important. C'est ce dialogue qui est absolument génial en planeur. Cette autre dimension, dont les limites sont sans cesse repoussées. Il y a toujours à apprendre, à jouer à chercher la petite bête. Depuis l'Easy-glider de Multiplex (que je garde précieusement) au 5 m tout carbone, c'est le même plaisir, tou-